

Extraits, *St Margaret's Road*

Ce n'est pas toujours facile de vous suivre.
Il ne faut pas essayer, c'est ça le problème, on veut trop de choses claires, faciles, reproductibles, on se dévalorise en s'expliquant, ça rend tout trivial, l'important c'est d'apprendre à ne pas savoir, d'accepter de ne pas savoir (.) (p. 111-112)

Un veuf devient auxiliaire de nuit dans un hôpital psychiatrique, après le décès de sa femme. Il y fait la rencontre de Clare, une patiente avec laquelle il entame un dialogue particulièrement instructif....

(.) oui, j'aimerais bien être heureuse, ce serait beaucoup plus simple, je n'ai sûrement pas plus de raison que les autres de ne pas l'être, mais c'est trop tard, je voudrais seulement communiquer ça, faire comprendre, mais on ne peut pas parler aux gens, ils n'écoutent pas, ils regardent ta bouche, ta tête, comme si tu étais un écran, pas vraiment là, ils savent d'avance ce qu'ils vont répondre, comme maintenant, vous pensez que je suis trop sérieuse, que je suis jeune, que je changerai, c'est ça la réponse, non, l'âge, tout passe, regarder les autres, mais je sais quel âge j'ai, je sais que la plupart des filles avec qui j'étais à l'école sont mariées avec un grand écran, baisent cinq minutes le samedi soir, puent la crème hydratante, vous voulez qu'elles changent aussi, les gens perdent tellement de temps sur des choses stupides, ils gaspillent leur expérience, se convainquent qu'ils n'ont pas le choix, ils ont peur de perdre des choses, ils passent leur temps à accumuler des choses pour avoir peur de les perdre, ils sont possédés par leurs possessions, comme si c'était ça la sécurité, tout est pris en charge, on peut le voir à la télé, ça nous éloigne de nos vies, on s'enfonce dans nos petites libertés, l'état du monde passe

sur une autre chaîne, pas la peine de s'embêter avec les famines, les guerres, la corruption, on sait déjà ou on ne veut pas savoir, est-ce que vous êtes différent, je ne vous comprends toujours pas, vous n'avez pas une mauvaise tête, vos yeux sont tristes, je ne sais pas, les autres me regardent comme si j'étais un truc qui n'est pas parti quand ils ont tiré la chasse, mais je m'en fous, on est tout juste des mômes, petites filles petits garçons se tirant la langue dans la cour de récré.

Quand elle s'est arrêtée nous sommes restés dans un silence intense, une sorte de calme apaisé (.) (p. 84-85)

Derek Munn, St Margaret's Road, © Éditions L'Ire des Marges, 2024, 186 p.

*** **